

# NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

### UN PAUVRE COGNARD BIEN REJOUS-SANT.

Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

T. V. — Vous avez demandé au parlement de cet impôt pour l'année 1919. Nous ne pouvons encore vous fixer de pourcentage précis attendu que la loi de finances n'est pas encore promulguée. 2. Oui, depuis l'année 1919. 3. Les contribuables des régions libérées ont bénéficié d'un dédit de grâce pour leurs déclarations. Vous avez jusqu'à la fin du mois prochain pour envoyer votre déclaration au contrôleur des contributions indirectes.

« RAMOUSES ». — La question des intérêts moratoires dans les pays de combat, ni dans le département de Lille, ni dans celui de Valenciennes, n'est pas encore réglée. Vous devez faire un dépôt de 10 francs par mois. 2. Oui, ce serait plutôt une indemnité. 3. Oui, si c'est à titre de pension. — Adressez une demande au préfet.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

### FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA MODISTE

## La Maison J. BAISEZ-MAES, de Lille

2, rue Jean-Sans-Peur, 2, (près la Place de la République)

Et magasin, Hautes Nouveautés : Fleurs, Frouilles, Plumes et Accessoires. Solides Modes, pour créer modèles, avantageux. Demandez nos formes 2761-2764 en Pique, toutes les tailles : très confortables pour Dames et Demoiselles. La 2317, capeline pour fillette de 8 à 12 ans.

**SE HATER** Venez à Lille pour faire tous ses achats en un grand économiste. — Les Manufacturiers et Négociants de Lille ont reconnu la confiance, en y indispensable trouve de leur. — J. B. M.

### Offres & Demandes d'Emplois

ON DEMANDE pour l'ÉCOLE JEUNE HOMME de 15 à 16 ans, pour travail secondaire de bureau. Réponse au bureau du journal aux lettres U.T.D.

Préparation rapide à la : Pratique des Affaires SITUATIONS prouvées aux Éléves 31, rue Faidherbe LILLE

**ÉCOLE PIGIER**

### COMPLETS 120 fr.

SERGE BLEUE - NOIRE PANTALONS VELOURS 30 à 55 fr. Imperméables A LA VIERGE NOIRE 227, Rue Gambetta, 227 - Le MOINS CHER de LILLE -

### PIANOS

Neufs et d'occasion PIANOS AUTOMATIQUES PHONOGRAPHES ET DISQUES VIOLONS, MANDOLINES, ACCORDEONS Accords - Location - Échanges Réparations de tous les Instruments. Maison JACQUART, MONTREUIL (succursale à CALONNE-RICHAULT

### AVIS DIVERS

**BILLY-BERCLAU**

Bâtiments à usage de ferme et beaux Terrains à bâtir A VENDRE 50 ares environ S'adresser à M<sup>e</sup> GORISSE, notaire, provisoirement à Loos-les-Lille. 12.299.

COMMUNE DE DIVION

Équarrissage autorisé par arrêté préfectoral du 22 mars 1920. — MM. DOROND-VANDELONTE, 17, rue d'Amont, et Jean DAUTZENBERG, 50, rue du Moulin Bruay, achètent après décès ou accident des chevaux et des mulets ou bêtes à cornes à des prix défiant toute concurrence. L'achèvement assuré par voiture dans un rayon de 20 kilomètres.

### ACHETEZ UNE BICYCLETTE

« Le Bien-Être » peints les deux tiers de la facture, vous le remboursez par acomptes échelonnés à la quinzaine ou à la semaine, entre les mains des Receveurs ou par la Poste. S'adresser 2 bis, rue Arrould-de-Vue, LILLE (face la Préfecture).

neufs, garantis, Modèles 1920 Agent Général des plus Grandes Marques : Ton, Alcyon, Cottenau, Auto-Moto, Hurta, etc. etc. Allouis, St-Etienne, etc. Achat-Echange - 10.000 Francs, Châssis, Accessoires 250 VELOS 400 Machines à Coudre d'occasion MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS 39 Camille COPPENOLLE rue Neuve, Lille (Près de la GRANDE-PLAGE) (On accepte les Bons de la Défense).

### PRESSES A BRIQUES FOURNEAUX DE CUISINE Brouettes en Bois

MATÉRIEL pour toutes INDUSTRIES Etablissements PETIT WIGART COUSIN 14, rue de Cloth, SAINT-OUEN

### Paiera pour vous, Comptant LES ACHATS

Que vous ferez dans les Magasins

REMBOURSEMENT PAR ACOMPTES ÉCHELONNÉS, au Mois, à la Quinzaine et même à la Semaine, entre les mains des Receveurs, par la Poste ou la Banque ON TRAITA PAR CORRESPONDANCE « LES OULES COMMERÇANTS PEUVENT ACCEPTER LES BONS DU « BIEN-ÊTRE »

### UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR

AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL

## BCZEMA - ULCÈRES VARIQUEUX

Graves et Anciens réputés incurables SOULÈGEMENT IMMÉDIAT dès les premières applications dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycoïtes, Urticaire, Zona, Hâles, Erythème, Acné, Furoncles, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Gout, Furoncles, Anthrax, Abcès, Empyèmes, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de la peau dues au sang. Envoi gratuit de l'ouvrage et de la Méthode contre mandat de 5 fr. en contre remboursement de 5.90. Laboratoire Botanique de l'ABBÉ PARENT, 28, rue Nationale, BLENDÈQUES (Pas-de-Calais).

### CYCLISTES!!! Ouvrez l'œil!!!

N'achetez rien sans consulter les Etablissements HOUSSOULLEZ 13 et 13<sup>bis</sup>, Rue du Havre, à CALAIS car VOUS EN SEREZ ÉPATE LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION

Maison de confiance ne vendant que des articles sérieux et recommandés, 30 pour cent meilleur marché. Les magasins sont ouverts dimanches et fêtes jusque 3 heures. JOINDRE TIMBRE A 25 CENTIMES POUR RECEVOIR CIRCULAIRE BIEN DÉTAILLÉE.

### Fonderie de Cuivre

La Fonderie de Cuivre des Moulins Réunis, 10, rue Ampère, à SAINTE-LENOIRE, offre ses services aux industriels de la région pour toutes pièces en bronze, aluminium, laiton, son installation moderne-stylé lui permet la livraison dans un délai de cinq à six jours de toutes pièces ne dépassant pas 20 kilos.

### VOUS qui désirez apprendre à conduire, adressez-vous à L'ÉCOLE des Chauffeurs

Brevet Garanti LEQUE, 43, Avenue Beugnot, LAMBERSART - Arrêt du car X, au Canon-d'Or - MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS VOIES URINAIRES Docteur GAVRO, Boul. de la Liberté, 116<sup>bis</sup>, LILLE De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

### ELIXIR MARCHAND

Guérison absolue, certaine, rapide de l'Anémie, Faiblesse Générale, Maladies d'Estomac PHARMACIE BEYAERT LILLE, 28, rue des Ponts-d'ommes. BETHUNE, BELFORGE, 5, place Légiillon.

### NOUS ACHETONS N'IMPORTE QUOI

N'IMPORTE quel Mobilier : N'IMPORTE quelle Marchandise : N'IMPORTE quelle MACHINE : N'IMPORTE quelle Guisserie : N'IMPORTE quel Etat. Écrivez Etablissements E. SIX, 52, rue de la Monnaie, LILLE.

### DRAPEAU BELGE

99 rue Gambetta LILLE Complet Réclame Coupe très élégante CHOIX-IMMENSE 120-145 fr. Acceptons Bons Défense OUVERT LE DIMANCHE

### Mort... AUX PUNAISES Le Tank... LES FOUDROIT

Procédé garanti. Jamais une punaise ne redeviendrait ou le liquide a passé. Cette merveilleuse découverte est la propriété de la Grande Herboristerie V. H. COUVREUR, 15, rue de Lannoy, Roubaix. — Le litre : 3 francs. Dépôt : Droguerie DANJOU, rue de Béthune, Lille. Dépôt toutes bonnes Pharmacies, Drogueries ou Herboristeries.

### VOIES URINAIRES

Bleonnorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosi MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome SYPHILIS - Cure spéciale 914 Vaccins nouveaux 102 Musculaires Intra-veineux 606 A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE Docteurs spécialistes de Paris Installation électrique & thermique unique Prix modérés CONSULTATIONS : Mercredi, de 8 h. à midi, et de 2 h. à 7 h. du soir. — Samedi, de 8 h. à midi, et de 2 h. à 7 h. du soir. — Dimanche de 8 h. à midi.

### Cabinet DENTAIRE MARET

SPECIALITÉS DE POSES DE DENTS Prix très modérés 6, Rue GOMBERT à LILLE près la Préfecture

### LE RETOUR D'ÂGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'effacement et de suffocation qui étend le gorgo, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement et trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus durs dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

### JOUVENCE de l'abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'affaiblissement du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle s'achète pour le sang qu'elle porte ou pour habituer son système à des fonctions plus régulières et à développer les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancer, Fibrome, Hémorragies, etc., tandis qu'un employant la JOUVENCE de l'abbé SOURY, la femme évite toutes les infirmités qui la menacent. La JOUVENCE de l'abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : la Sacois, 5 fr. 40, plus impôt de 0.20, total 5 fr. 60; France, 5 fr. 40, plus impôt de 0.20, total 5 fr. 60; France, 5 fr. 40, plus impôt de 0.20, total 5 fr. 60; France, 5 fr. 40, plus impôt de 0.20, total 5 fr. 60. Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

### VELOS ANGLAIS

Garantis Roue libre-frein, pneus Michelin 475 fr. ACCEPTER BONS DE LA DÉFENSE LILLE - 19, rue de Pa... LILLE

### PHARMACIE

A GEDER 5.000 FRANCS, matériel, boîtes complètes, médicaments, etc. Pharmacie officielle. Concessionnaire à pharmacien des Régions libérées. Payable à l'enlèvement. — S'adresser Paul PICHON, à BLENDÈQUES (Pas-de-Calais).

### DETTES

M. Louis GODÉFROY, demeurant rue Adolphe-Verquière, Fives-Lille, informe le public qu'il a déclaré de ce jour il ne reconnaît plus les dettes qui pourraient contracter sa femme, née Adèle DANIEL, qui a quitté le domicile conjugal. 3487.

M. Marthe LUGEZ, demeurant à Allouagne, informe le public qu'il a déclaré de ce jour il ne reconnaît plus les dettes qui pourraient contracter sa femme, née THOMAS Marguerite, qui a quitté le domicile conjugal. 3486.

Mes Charles DUPONT, née Marguerite RENONCOURT, rue de la Verrière, à Anzin, informe le public que contrairement aux allégations de son mari, elle n'a jamais contracté de dettes et qu'elle n'a l'intention d'en faire. 12.310.

De gérant : Emile GIST

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

« UN PAUVRE VIEUX COGNARD BIEN REJOUS-SANT ». — Vous devez payer depuis le mois d'octobre dernier. Le renseignement qui vous a été donné au sujet d'une exonération valable jusqu'au 24 avril 1920 est exact.

### FEUILLETON DU REVEIL DU NORD. — No 48

## Nini-Soleil

GRAND ROMAN DRAMATIQUE par ELY MONTCLERC

Arrivé au croisement de la rue Réaumur, il tourne sur la gauche et vint se poster au pied d'un lampadaire devant une de ses grandes constructions commerciales qui ressemblent, grâce à leurs larges baies vitrées du haut en bas, à des maisons de cité.

Le rez-de-chaussée n'était qu'une immense glorie, derrière laquelle s'élevaient des planées, des formes diverses, tous les artifices que la mode parisienne et qu'elle renouvelle sans cesse.

Au-dessus de la porte, sur une plaque de marbre noir on pouvait lire : Maison Dufussau, fournisseurs pour modes, gros, détail.

Sept heures approchaient, les employés rangeaient l'étalage des sacs et des écharpes. Bientôt ce furent deux hommes qui vinrent baliser la chaussée, tout le monde ; tout s'éclaircit à l'intérieur.

Mais tout le monde, une foule de jeunes filles et de jeunes gens apparurent.

Tout cela caquetait et riait à qui mieux mieux. Ce furent ensuite des poignées de mains et de baisers, puis la troupe zébrée s'éleva.

En dernier lieu vint une jeune fille, presque un enfant.

Sous son chapeau simplement garni de ruban noir elle avait des yeux de reine. Au lieu de s'attarder à bavarder et à rire comme les autres elle alla se poster au coin des rues Réaumur et

Montmartre pour y attendre le passage de l'autobus.

Victor la suivait du regard avec une attention passionnée.

« Voyant qu'elle s'arrêtait, il fit de même, en ayant soin toutefois de se tenir à distance pour ne point éveiller son attention, ce qui ne l'empêchait pas de surveiller les moindres gestes de la jeune fille.

Survint l'autobus ; elle y monta, et comme il n'y avait de place qu'en première et sur un plateau, elle opta pour les premiers.

Au moment où le véhicule se remettait en marche, deux hommes bondissèrent vers elle et s'efforcèrent de la prendre d'assaut. L'un de ces hommes était Victor, il se tint debout sur la plate-forme ; l'autre, un de ces élégants personnages dont on dit communément qu'ils sont jolis garçons parce qu'ils ont du chic et de l'assurance.

Ce jeune homme, avisant une place libre à côté de la voyageuse vint s'y installer, sans façon, si bien qu'elle ne put réprimer un mouvement d'humour et se tourna maussade, du côté de la vitre.

L'autre, sans s'en rendre compte, et chose bizarre, la voyageuse répondit, elle répondit avec une mauvaise grâce, mais elle répondit.

L'ami de Nini Soleil qui suivait de l'œil ce mouvement s'en montra grandement offensé. On eût dit qu'il se voyait sur cette jeune fille un droit légitime de surveillance.

A l'arrêt suivant, un voyageur de seconde classe descendit, laissant un siège vide à côté du compartiment des premières ; le Vautour s'y laissa.

De la sorte, rien ne lui échappait. Il parvint même de temps en temps à saisir quelques répliques et surprit bientôt que ce jeune homme était employé, lui aussi, dans la maison Dufussau.

Un haut employé même, et à en juger par sa tenue recherchée et la perle de prix qui lui pendait à l'angle de sa cravate. Ces grands indus-

triels versent à leurs chefs d'emploi des traitements considérables.

En pensée Victor imaginait l'incroyable dont une phase se déroulait devant lui. Ce garçon courtois la jeune fille et celle-ci ne paraissait point aggraver les assiduités de son soupçon.

Si elle consentait à lui répondre, c'est qu'elle ne pouvait agir autrement et craignait de le mécontenter ; dépendant de ce jeune homme, elle redoutait de perdre sa place.

Mais les mots tombaient difficilement, on sentait qu'elle était gênée, impétieuse d'échapper à son persécuteur.

Elle feignait de ne pas comprendre ses allusions, ses soupçons, ses regards assez explicites, car les autres voyageurs s'amusaient de ce manège et se désolèrent.

« Voilà une petite qui s'y entend à faire marcher les hommes !

Place Saint-Michel, enfin, elle descendit, suivie par le galant. Victor fit de même.

Il vit la voyageuse saluer son compagnon et se précipiter à fuir. Seulement l'autre ne s'arrêtait pas ainsi, qu'il s'obstina.

« Permettez-moi de vous reconduire jusqu'à votre porte, mademoiselle, je vais précisément dans le quartier. »

— Grand merci, monsieur, mais c'est impossible.

« Oh ! compromisez ! Quelle folie ! n'est-ce pas naturel que, ayant par hasard fait route avec vous, je vous escorte... »

« Ah ! vous n'avez pas les mauvaises rencontres. »

— Je ne risque rien, je vous assure, j'ai l'habitude de ce quartier. Bonsoir monsieur ! Et, d'un mouvement rapide, elle traversa la chaussée ; il traversa aussi et marcha à ses côtés, d'un air résolu.

Le Vautour continuait sa surveillance. Voyant que son séducteur n'en voulait pas

démordre, la jeune fille s'arrêta. Sa douce figure se fit malicieuse et sévère.

« Je vous prie de vous retirer, monsieur, dit-elle froidement, je vous prie en outre de cesser vos assiduités.

« Voilà deux fois au moins d'une semaine que vous m'imposez votre présence, je ne suis pas dupe... je sais fort bien que vous n'avez rien à faire ici.

« Et quand cela serait ? riposta l'autre avec arrogance.

« Je ne vous déshonore pas ! me semble, en vous faisant la cour ? »

« Elle prit un grand air de dignité, mais ne se départit pas de son accept tranquille.

« Je vous demande pardon, monsieur, cela me déshonore, car il ne viendra à personne l'idée que vous me recherchiez en vue d'un mariage. »

« Si vos intentions étaient louables vous agiriez autrement. Je suis certaine, je n'ai que mon honneur, j'y tiens, laissez-le moi. Adressez-vous ailleurs... »

« Elle fit, ce disant, et poursuivit sa route d'un pas rapide. Victor jout en ce moment de l'attitude piteuse du personnage, lequel, fiché au milieu du trottoir, demeurait bouche bée.

Soudain, il fit tourner sa canne à béquille d'or, haussa les épaules et rebroussa chemin, tandis que l'ami de Nini Soleil accélérait sa marche, reparti à suivre la jeune fille.

Elle prit le boulevard Saint-Germain jusqu'à la rue de la Montagne-Sainte-Genève qu'elle gravit lestement, puis pénétra à l'intérieur de l'École Polytechnique.

Arrivée chez sa mère, Muguette jeta d'un geste rageur son chapeau, tandis que la bonne Amélie, très affaiblie par un travail à finir, lui criait galement :

« C'est toi, chérie ? Viens m'embrasser, je t'en ai plus que pour cinq minutes et je me me dérange... »

« Elle s'approcha, la mère vit un visage fermé de yeux secs.

« Il y a quelque chose de détraqué, Muguette ? ou bien tu es malade ? »

« Je ne suis pas malade, petite mère, mais j'ai un ennui. »

« Cher Dufussau ? Pour le travail ? »

« Du tout, on est très content de moi, au contraire, et le serai nommée seconde à mon rayon après le jour de l'an... si je ne quitte pas d'ici là, se reprit-elle soucieuse.

« Quitter ? Pourquoi ça, mon bijou ? Quelqu'un te fait des misères ? »

Rougissante, Muguette cache sa jolie tête sur l'épaule maternelle pour répondre bien bas :

« C'est Elieuc Dufussau... il me harcèle. Parce qu'il est le fils du patron, il se croit tout permis... »

« Je viens de le remettre à sa place... Oh ! tu l'as entends à rabrouer les imbéciles ! »

« J'espère que la leçon lui servira, à moins qu'il ne recommence ou me prenne en grippe. En ce cas, je préférerais partir de moi-même et me chercher une autre situation. Qu'en dis-tu ? »

« J'en dis, ma chérie, que je te laisse libre de décider pour le mieux. Tu es une jeune femme de femme d'expérience et un cœur droit. Tu n'agiras jamais que pour le bien. »

« Si cette espèce de troubadour te fait des misères et te rend la vie insupportable, donne ton compte. On te trouvera autre chose, fit Mme Aurèle.

« Merci, petite mère. Jusqu'à présent il n'y a pas trop de mal. »

Rassurée, Muguette alla s'occuper du couvert et accomplir ses besognes de ménagère avec une grâce souveraine.

Pendant ce temps, Victor faisait les cent pas sur la petite place de l'École Polytechnique. Qu'attendait-il ? Que voulait-il ? Peut-être ne le savait-il pas bien lui-même.

Plusieurs fois déjà il avait accompli le trajet, escortant à son insu Muguette jusqu'au seuil paternel.

Après les confidences de Nini, la fantaisie lui était venue un beau jour de voir cette jeune Muguette qui jusque là avait été si réservée.

« Il était dit en manière de plaisanterie, qu'il voulait exercer son flair de policier et la découvrir sans indices parmi ses compagnes, rien qu'avec le signalement donné par le servante des Anblés.

« Des yeux violets, des cheveux noirs, un teint blanc et rose, l'air doux. »

« Et un matin, vers midi, il s'était posté devant la maison Dufussau. Immédiatement il avait été frappé d'un pressentiment à la vue de Muguette.

« C'est elle, je suis certain que c'est elle, avait pensé le Vautour.

« De quelle façon s'en assurer ? En la suivant parbleu ! »

« Et lui avait embôité le pas, et ainsi qu'il le supposait, elle était entrée à l'École Polytechnique. Mais, chose singulière, il n'avait rien dit de cela à Nini Soleil.

« Le surlendemain, ramené par une inexplicable impulsion, il se postait de nouveaux aux environs de la maison de modes, attendant la sortie de Muguette sans être remarqué d'elle la suivait jusqu'à son domicile.

« A deux ou trois reprises depuis, il avait recommencé un manège identique.

« C'était le premier secret que Victor avait pu en savoir ; jusqu'ici, jamais il n'avait rien dit à Nini Soleil, car elle avait aussi bien que de ses actes, dût sa confiance être désagréable à Nini.

« Longtemps persuadé qu'elle ne l'aimait qu'en camarade, il ne s'était guère en aucun cas pour lui raconter ces petites escapades sans lendemain, car le Vautour, au point de vue femme, était la mobilité même.

« De plus, leurs intérêts étant communs, pour quelle raison gardait-il le silence au sujet de Muguette ? Pourquoi ne pas lui dire : j'ai vu la fille adorée du ménage Aurèle ? »